



Au moment où sera publiée cette rubrique le printemps aura fait son apparition.

Au sortir d'un hiver qui nous rappelle qu'il ne faut pas confondre la tendance au réchauffement climatique et la variabilité naturelle de l'atmosphère, je vous souhaite de profiter à plein du retour du beau temps.

Au mois de février, Paris a accueilli la réunion du Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC en français, IPCC en anglais).

Vous vous souvenez que le rôle de ce groupe est de faire régulièrement le point sur l'état de nos connaissances scientifiques sur le problème de l'influence des activités humaines sur l'évolution du climat. Est-il un sujet plus important pour le devenir de notre planète et, surtout, n'est-il pas plus que temps de mettre en œuvre les mesures permettant, sinon d'arrêter cette évolution rapidement, ceci est hors de notre portée, mais au moins de commencer le processus qui permettra d'en limiter les effets à terme ?

Le climat de demain, est le thème de la journée météorologique mondiale du 23 mars de l'OMM (Organisation météorologique mondiale).

Pour ceux qui en auront le temps je les invite à une présentation, qui sera faite à l'Espace Pirandello, le 19 mai prochain, présentation qui permettra de faire le point sur ce sujet du réchauffement planétaire.

Je voudrais saisir l'occasion qui m'est donnée ici pour rendre hommage à quelque uns de nos collègues universitaires, grâce auxquels les sciences de l'atmosphère sont au premier rang des activités scientifiques actuelles.

En premier lieu je citerai :

- Gérard Mégie l'actuel Président du CNRS. Gérard Mégie, correspondant de l'Académie des Sciences est professeur de physique à Paris VI. Il a été directeur de l'Institut Simon Laplace, Institut dont la création lui doit beaucoup et il est connu comme un brillant spécialiste de l'ozone.

Je voudrais ensuite féliciter pour l'attribution qui vient de leur être faite de la médaille d'or du CNRS :

- Claude Lorius, Membre de l'Académie des Sciences, ancien directeur du Laboratoire de Glaciologie et Géophysique de l'Environnement, paléoclimatologue de renom, connu en particulier pour ses travaux sur l'analyse des bulles d'air prisonnières des glaces polaires, permettant de reconstituer la composition de l'atmosphère dans le passé.

- Jean Jouzel, Directeur de l'Institut Simon Laplace, spécialiste du paléoclimat dont la contribution à été majeure dans l'étude du climat des 160 000 dernières années, grâce en particulier à l'étude des carottes glaciaires.

Tous ces succès confirment que notre spécialité, longtemps considérée comme mineure par nos collègues astronomes ou spécialistes de la terre solide, a droit de cité et occupe une place prépondérante au sein de la géophysique.

Je souhaite que ces succès soient un encouragement pour les étudiants, en particulier ceux qui au sortir de l'Ecole Polytechnique optent pour le corps des Ponts et Chaussées, de choisir la filière " Météorologie ".

Jean Labrousse